

Homélie 24 03 2024

Le plus ancien document qui parle de la Pâque chrétienne, date de la seconde moitié du II^e. Il s'agit de « la Lettre des Apôtres ». Elle nous révèle qu'encore à cette époque, on n'y faisait mémoire que de la mort de Jésus et de la Cène.

En effet, après avoir célébré la Pâque juive qui se terminait à minuit, les chrétiens commémoraient la mort de Jésus à travers des récits, des psaumes, des passages de Prophètes, avant de célébrer la Cène avant le chant du coq.

Pourquoi le chant du coq ? Parce que, au-delà de l'annonce du lever du jour, ce chant ravivait chez les premiers chrétiens l'attente du lever de leur Soleil de Justice, c.à.d. la venue de leur Seigneur. Le récit primitif de la Passion a été d'abord court et oral ; il a ensuite été étoffé, petit à petit de détails, avant d'être mis par écrit.

Marc fut le premier à le retravailler avant de l'ajouter à son évangile. Les autres évangélistes ont repris son texte et l'ont à leur tour retouché, ce qui explique des différences entre eux. Ceci dit, si on prend de la hauteur que voit-on dans ce récit ?

Un homme seul. Seul mais pas isolé, car que de monde autour de lui ! Ainsi, en prélude, il y a un repas chez Simon le lépreux avec donc de nombreux invités ; là, une femme verse du parfum sur la tête de Jésus.

Puis Marc nous fait passer à un autre repas, celui de la Pâque, avec, plus que les Apôtres, les disciples. Ensuite tous les convives vont à Gethsémani.

Arrive alors une foule armée qui arrête Jésus et le conduit devant tous les membres du Conseil où quelques-uns finissent par cracher sur Jésus et par le gifler, après quoi les gardes du Temple lui donnent des coups, devant des servantes qui sont là.

Jésus est alors amené à Pilate en présence des grands prêtres. Dans le palais du gouverneur, les soldats romains à leur tour, se moquent de Jésus avant de l'amener au Golgotha. Sur le chemin, un Simon de Cyrène est réquisitionné pour porter le poteau transversal de la croix.

Arrivé Golgotha, Jésus est crucifié entre deux bandits. Là les passants l'injurient, comme les grands prêtres et les scribes et même ceux qui étaient crucifiés avec lui. Enfin, tout se termine par un ultime cri en présence d'un Centurion.

Vous voyez, Jésus n'a pas vécu sa Passion, isolé : au contraire, que de monde, plein de monde ! Et pourtant, il a tout vécu tout seul. C'est ce qu'exprime le sens de cette phrase qu'on lui a fait dire, à lui qui n'avait pu la force de parler et qui peu à peu s'étouffait. Une phrase tirée d'un psaume. Une phrase qui en dit long et qui dit tout sur cette solitude extrême : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ! »

Or, cette solitude de Jésus nous rejoint toutes et tous ! Il suffit qu'une épreuve nous touche, qu'une souffrance physique ou psychique nous taraude en profondeur, qu'un être cher nous quitte, nous avons beau être entouré, la solitude est là !

On peut l'entendre, mais personne ne peut la comprendre, parce que personne ne peut la vivre à notre place, même un jumeau. Car nous prenons de plein fouet cette épreuve avec ce nous sommes, avec notre histoire personnelle, notre passé unique, avec « nos tripes » qui sont les nôtres, nul autre n'a les mêmes !

Nous expérimentons, non sans douleur, la solitude. La famille a beau être là, les amis ont beau venir nous voir, et tant d'autres personnes, nous sommes seuls, nous souffrons seuls, en solitude. Tous, nous vivons à certains moments de notre vie des bribes de la Passion.

Mais nous ne la comprendront jamais car le mystère de la souffrance, le mystère de la solitude est propre à chacune, à chacun. La solitude révèle nos faiblesses, notre fragilité, notre humanité.

Jésus a vécu son expérience unique de la souffrance, de la solitude, elle est humainement la sienne, elle lui est propre. Même pour les croyants, en ces moments, Dieu semble loin : on l'appelle, on le prie, mais en réponse, c'est le silence, tel que certains ne le supportent pas et vont jusqu'à se supprimer.

Le croyant qui a vécu ce silence dira plus tard que Dieu y était présent car, « le silence dit Dieu », comme le dit Patrice de la Tour du Pin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr